



Face aux vieilles pierres, un bâtiment HQE à la façade de bois et de verre se dresse depuis peu. Adossé à la montagne et semi-enterré dans sa partie arrière, conçu pour être économe en énergie, il affiche un état d'esprit résolument écologique. Une des valeurs fondatrices de la coopérative.

ARDELAINES EN BREF

Activité : production et commercialisation de produits à base de laine (vêtements, matelas, linge...), valorisation des ressources locales
 Création : juin 1982
 Implantations : siège social à Saint-Pierreville (Ardèche), établissement secondaire de confection à Valence
 Effectifs : 45 salariés
 Chiffre d'affaires : 1,788 M€
 Résultat net : 129 000 €
 Répartition du capital : Ardelaïne est une Scop SA. Le capital est détenu à 52 % par 20 salariés et à 48 % par 87 associés non salariés.

SIÈGE SOCIAL D'ARDELAINES | SAINT-PIERREVILLE (ARDÈCHE) Le nouveau visage d'une utopie

De l'ancienne filature restaurée au tout nouveau bâtiment contemporain HQE en verre et bois, la coopérative Ardelaïne, dont les 45 salariés fabriquent vêtements, couettes ou oreillers à base de laine ardéchoise, affiche sa mutation. Avec son nouvel Espace de développement local, elle diversifie ses champs d'action. Sans rupture : l'ancien et le nouveau se répondent harmonieusement.

Carina ISTRÉ

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. » La phrase peinte en lettres de couleurs sur le mur de libre expression, à l'arrière d'un des ateliers, résume bien l'aventure d'Ardelaïne. Un village en pleine nature, Saint-Pierreville, une ancienne filature de laine désaffectée, un coup de cœur... et l'aventure coopérative prenait corps en 1982, tout en redonnant vie à la filière laine en perdition dans ce coin d'Ardèche. Trente ans plus tard, la vallée verdoyante abrite le siège d'une coopérative visiblement en harmonie avec son environnement. Chaque partie du site raconte un chapitre d'une histoire utopique dans son inspiration, mais très pragmatique dans sa réalisation. « Nous nous sommes appuyés sur les ressources locales, et sur les savoir-faire », expliquent Béatrice Barras, directrice générale de la Scop, et son mari Gérard, Pdg. Le point de départ, c'est le moulin du XV^e siècle aux murs de granit, qui abrite aujourd'hui un musée de l'industrie lainière, avec sa roue à aube restaurée pour témoigner de l'importance de l'eau, toujours d'actualité. À deux pas, Ardelaïne a construit sa station hydraulique productrice d'électricité, tournant elle aussi avec l'eau de la rivière. Le musée sur l'histoire de la laine, dès son

ouverture, a été un déclencheur. Il a attiré des milliers de visiteurs, et dopé l'activité de la coopérative. Elle compte aujourd'hui 45 salariés, qui fabriquent vêtements, matelas, linge... à base de laine d'Ardèche. Les vieux murs comprennent aussi une filature du XVIII^e siècle remise en état, où la boutique joue sur le registre « authentique » et l'harmonie des matières, laine et pierre, dans un esprit dépoussiéré. Plus qu'une image, c'est un parti pris qui s'affirme ici, celui de l'ancrage historique. Les premières constructions neuves, édifiées en pierre du pays pour abriter l'extension des ateliers, le traitement de la laine brute, la fabrication des matelas, et une extension du musée, restent dans cet esprit patrimonial.

Du vieux moulin à la HQE

Face aux vieilles pierres, un bâtiment à la façade de bois et de verre se dresse depuis peu. Fraîchement inauguré, l'espace de développement local est un bâtiment HQE, adossé à la montagne et semi-enterré dans sa partie arrière, conçu pour être économe en énergie, affiche un état d'esprit résolument écologique. L'investissement total de 1,8 M€ a été porté non seulement par Ardelaïne, mais aussi par des subventions publiques et privées. Le bois et le verre en



Un bâtiment HQE flambant neuf face une filature du XVIII^e siècle, c'est le nouveau visage du siège social d'Ardelaïne. Photos Philippe FOURNIER

double ou triple vitrage ont des vertus thermiques, et permettent au bâtiment de « se fondre dans le paysage sans le dénaturer », explique Gérard Barras. Abritant à la fois un lieu d'accueil, un café-librairie, des bureaux, un restaurant, un atelier de transformation de produits alimentaires locaux, une salle de formation, ce nouveau bâtiment affiche le nouveau visage de l'utopie Ardelaïne. « Après avoir créé une activité laine en filière courte, nous voulons faire du développement local et touristique de façon plus large, en utilisant les leçons de notre expérience », explique Béatrice Barras. « La gestion de la partie alimentaire est confiée à une

Scop fille créée par Ardelaïne ». Un tableau noir à l'entrée du restaurant indique la provenance des produits et le contact du producteur, façon de valoriser les ressources locales. La cuisine vitrée, entièrement visible de la salle, joue elle aussi la transparence. Les parois de verre donnent sur la forêt, et donnent l'impression de manger en pleine nature. Le choix du développement durable et du respect de l'environnement se prolonge jusque dans l'assiette, qui fait la part belle aux produits bio, et sur les rayons de la librairie, qui prend les thématiques fondatrices de l'entreprise : laine, savoir-faire, territoire, ruralité, écologie... Sur le toit, une gran-

de terrasse offre du champ à la diversité des possibles chère à l'esprit d'utopie. L'espace de développement local ainsi créé est appelé à accueillir des soirées à thèmes, conférences et autres séminaires. « Nous passons maintenant au stade de la transmission, notre façon de penser autrement l'économie intéresse les professionnels du management, nous intervenons auprès d'écoles comme HEC ou Sciences Po », expliquent les fondateurs. De la filière laine à l'alimentaire, au tourisme et à la formation, la mutation d'Ardelaïne s'opère sans rupture, comme en témoigne l'harmonie du site, où l'ancien et le nouveau se font face et se reflètent.



Depuis 1982, Ardelaïne ressuscite la filière de la laine qui avait disparu de ce coin d'Ardèche. Les 45 salariés de l'entreprise fabriquent des matelas, des oreillers, des vêtements en laine ardéchoise.



Le nouveau bâtiment abrite notamment les nouvelles activités d'Ardelaïne : un restaurant (photo ci-dessus à gauche), un atelier de transformation de produits alimentaires locaux, une salle de formation. Le tout complète harmonieusement l'existant : une boutique (ci-dessus à droite), un musée sur l'histoire et la fabrication de la laine (ci-contre).

